

À LIRE/ÉCOUTER

ROMAN

Thriller sportif

A l'aube de la guerre froide, Natalya et Louise, épouses des attachés militaires de Russie et des Etats-Unis en Finlande, se lient d'amitié. Leurs maris se lancent alors un défi: une course de ski de fond amicale dans les paysages sauvages et magnifiques du Grand Nord...

Un quatrième roman haletant pour l'auteur du best-seller *Retour à Matterhorn*.



«*Le prix de la victoire*», de Karl Marlantes, Ed. Calmann-Lévy

TÉMOIGNAGE

Exil interne

Fondateur de GazaPress, un bureau qui fournissait aide et traduction aux journalistes occidentaux, Rami Abou Jamous a dû quitter son appartement gazaoui en octobre 2023 avec femme et enfants sous la pression de l'armée israélienne.

Réfugié à Rafah, il raconte le quotidien dans cette enclave miséreuse et surpeuplée.



«*Journal de bord de Gaza*», de Rami Abou Jamous, Ed. Libertalia

CD

Hommage collectif

Plus d'une vingtaine d'interprètes se sont réunis sous la direction musicale d'Anna Chedid, alias Nach, pour célébrer Balavoine à Biarritz, ville qui l'a vu grandir et au sein de laquelle il a conservé des attaches tout au long de sa trop courte existence. L'hommage d'une génération d'artistes fortement inspirée par le chanteur humaniste.



«*Une journée avec Balavoine*», multi-artistes, Barclay



Eclectique
Bien que l'écriture ait occupé la majeure partie de sa vie, Arno Schmidt s'intéressait à une multitude d'autres domaines, dont la photographie.

EXPOSITION

Plume photographe

On le connaît pour avoir révolutionné la littérature allemande de la seconde moitié du XX^e siècle. Aujourd'hui traduit dans une dizaine de pays, Arno Schmidt – né le 18 janvier 1914 à Hambourg-Hamm et décédé d'une attaque cérébrale le 3 juin 1979 à Celle, en Basse-Saxe – était un homme aux passions multiples. De l'astronomie à l'arpentage, en passant par la traduction d'Edgar Allan Poe, sa curiosité montrait peu de limites. Parmi ses nombreuses activités annexes, on trouve la photographie. Ses autoportraits constituent d'ailleurs de vraies curiosités. **S'il n'a jamais vraiment suivi de formation, l'auteur a néanmoins fixé sur la pellicule quelque 2500 clichés couleur, immortalisant surtout son environnement proche, comme des bois et des landes, paysages fétiches de longues promenades, ou plus simplement sa maison.** Quinze ans d'images qui témoignent d'un fait indéniable: Arno Schmidt photographie comme il écrit, et réciproquement.

L'écrivain affiche un regard affûté, doublé d'un sens aigu de la composition, lui permettant de capter l'instant à la manière d'un observateur scientifique. Pour cette exposition intitulée *Miroir noir* – en référence au dernier volume de la trilogie *Les enfants de Nobodaddy*, considérée comme le chef-d'œuvre de l'auteur, dans laquelle il décrit la vie en Allemagne depuis l'époque nazie jusqu'à un futur apocalyptique –, ce sont 72 clichés représentatifs de son travail de photographe qui ont été sélectionnés. On y retrouve les paysages de ses romans, et notamment ceux de Lunebourg, une région aussi plate que la Belgique de Brel, mais habillée d'interminables clôtures barbelées et tellement changeante au gré des saisons. Un décor dans lequel il puisera son inspiration pour le roman *On a marché sur la lande* (1960). Poétique et éclairant.



Arno Schmidt, «*Miroir noir*», jusqu'au 16 mars 2025, Musée des beaux-arts, La Chaux-de-Fonds, mbac.ch